



Le sacré-cœur de Georges De Jonckheere

BOSSCHAERT L'ANCIEN, BRUEGEL, VAN HEMESSEN, MOILLON, STOSKOPFF
SE RÉPONDENT DANS CE PIED-À-TERRE DONT LE GRAND MARCHAND DE
PEINTURE FLAMANDE NOUS FAIT ICI L'HONNEUR D'UNE VISITE PRIVÉE.

Par Laurence Mouillefarine; photos: Christoph Theurer

L'OBJET EN FORME DE SACRÉ-CŒUR, QUI TRÔNE ENTRE LES LIVRES ANCIENS, SE TROUVAIT JADIS À L'EXTÉRIEUR. IL S'AGIT D'UN CADRAN SOLAIRE DU XVII^E SIÈCLE.

JEAN LURÇAT

LES ANNÉES LUMIÈRE

1915 - 1935

JEAN LURÇAT

Peintures et dessins



Turquerie - 1926
Crayon et gouache sur carton

JEAN LURÇAT et l'UAM

(Union des Artistes Modernes)



Robert Mallet-Stevens
Fauteuils transat laqués vert d'eau
créés pour la Villa Noailles. 1923-1925

EXPOSITION DU 17 SEPTEMBRE À FIN OCTOBRE 2004

Un catalogue est édité à l'occasion de cette exposition

Galerie ZLOTOWSKI

20, rue de Seine - 75006 PARIS - France

Tél. : +33 (0) 1 43 26 93 94 - Fax : +33 (0) 1 43 25 48 50

E-mail : zlotogal@noos.fr - Internet : www.galeriezlotowski.fr

Galerie JACQUES DE VOS

7, rue Bonaparte - 75006 PARIS - France

Tél. : +33 (0) 1 43 29 88 94 - Fax : +33 (0) 1 40 46 95 45

E-mail : artdeco@jacquesdevos.com - Internet : www.galeriedevos.com



NEPTUNE ET LA VILLE DE FLORENCE EN TOILE DE FOND, PRÉCIEUSE TAPISSERIE AU POINT RÉALISÉE AU TOUT DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.



Elégant. C'est le mot qui vient immédiatement à l'esprit lorsque vous visitez l'antre de Georges De Jonckheere, marchand de tableaux flamands. La mise en scène ? De Christophe Decarpentrie, un ami de longue date et wallon lui aussi. « J'ai tout cassé ! clame ce dernier, fièrement. C'était un ignoble intérieur bourgeois, sans cachet. De l'agencement d'origine, il ne reste pas un mur, pas une fenêtre. Rien. » Juste une adresse et une vue sur les toits, admirable. Un décorateur alchimiste est parvenu à donner l'atmosphère et les volumes d'une maison à un appartement citadin. Comment ? Il a prévu des ouvertures de pièces en enfilade et joué des miroirs. Construit des portes de hauteurs et volumes différents. Et fait de la cuisine la pièce maîtresse du lieu. Le coloris dominant ? Le bleu, comme les yeux du propriétaire. Un bleu presque méditerranéen, qui fait oublier les cieux gris du plat pays. Voilà qui sied bien à Georges De Jonckheere, charmeur et bronzé à l'année. Le moment de choisir le mobilier venu, il était hors de question d'opter pour des pièces Louis XV à marqueterie de fleurettes, par trop classiques. « A Georges, il fallait le Grand Siècle ! Louis XIV au moins », annonce avec panache notre créateur d'ambiance. D'un commun accord, ils se fourniront chez Bernard Steinitz à Paris. Nous croisons peu de tableaux, mais quels tableaux ! Bosschaert l'Ancien, Bruegel, Van Hemessen, Louise Moillon, Stoskopff. Autant d'œuvres que le marchand a décidé de ne pas présenter à ses clients. « Si je le pouvais, je garderais tout », susurre-t-il avec un brin d'embarras. La peinture flamande, il l'aimait déjà à qua-
torze ans, tandis qu'il suivait son père, antiquaire généraliste, dans les ventes aux



CI-DESSUS, À PROXIMITÉ DE LA CUISINE SI RAFFINÉE, LA SALLE À MANGER OÙ GEORGES DE JONCKHEERE REÇOIT, MAIS AUSSI TRAVAILLE ET LIT CHAQUE MATIN SON JOURNAL. LA PIÈCE NE DEMANDAIT QU'À ACCUEILLIR SA COLLECTION DE FAÏENCES DE DELFT. AU FOND, ON APERÇOIT UNE SCÈNE DE GENRE SIGNÉE HEMESSEN. CI-DESSOUS, LES BOISERIES DE CHÊNE GRISÉ DISSIMULENT PENDERIES ET TÉLÉVISION; AU-DESSUS DE LA CHEMINÉE, UN TABLEAU DE SEBASTIAN STOSKOPFF.



SPÉCIAL MARCHÉ DE L'ART



>> CARNET

De Jonckheere, 100, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008; tél.: 01 42 66 69 49; et **Palais des Beaux-Arts**, 40, place des Sablons, Bruxelles, 1000; tél.: 32 2 513 60 89. La galerie est présente à la **22^e Biennale des Antiquaires**, au **Carrousel du Louvre**, du 15 au 28 septembre.



enchères et les musées. « Pour apprendre à la connaître, je m'étais inventé un jeu : au vu d'une toile, à distance, j'essayais de deviner le nom de l'artiste. Au fil du temps, je me trompais peu. Ça m'a encouragé. » Quant à la tapisserie au point qui illustre une vue de l'Arno, elle allait enfin trouver son nid. Elle qui était restée si longtemps roulée, presque oubliée, depuis que Georges De Jonckheere l'avait acquise sur un coup de foudre chez Bernard Blondeel. Tendue aujourd'hui sur le mur arrondi de la salle à manger où, soit dit entre nous, l'on ne prend pas de repas. Elle est là pour l'apparat. Il s'en trouve une autre dans ce « logis », décorée de plaques en faïence de Delft à décor orientalisant. C'est là que notre hôte reçoit. Des amis uniquement. Et pour des dîners « simples mais chics ». A présent, cherchez bien. Il est un objet auquel le maître de maison est des plus attachés. Abrisé dans la bibliothèque. Un cadran solaire du XVII^e siècle en forme de sacré-cœur. A évoquer le jour où il le découvrit, dans un magasin d'antiquités de Florence, l'amateur s'enflamme. Un moment particulièrement délicieux ? La réponse s'accompagne d'un sourire : « Une rencontre avec un bel objet est toujours inoubliable. » ■

CI-DESSUS, TROIS TABLEAUX DE REMARQUER DANS LE SALON. PAR UNE SUPERBE NATURE MORTE, SI ET DATÉE 1636, DEUX LIONS EN GARDENT L'ENTRÉE. LA SALLE DE VIOLET DE TURQUIE ET JAUNE D'COULOIR, UNE ŒUVRE DE MAGRI